



Les JA veulent être acteurs de leur avenir. Et ils ont des idées.

Assemblée générale des Jeunes Agriculteurs «L'exportation du vin, une solution pour sortir de la crise»

Pour les Jeunes Agriculteurs, réunis en assemblée générale le 17 mars, à Saint-Christoly-de-Blaye, l'exportation doit être une solution collective pour sortir de la crise.

Les jeunes agriculteurs pour leur assemblée générale, le 17 mars, à Saint-Christoly-de-Blaye, ont choisi de débattre autour de la question de l'exportation et, surtout, de savoir si elle ne pourrait pas être une solution pour sortir de la crise.

« Exporter ou mourir »
Pour donner réponse à cette question, les JA ont organisé un débat sur le thème « Exporter ou mourir, à vous de choisir ! ».

Pour les JA, ainsi que l'a rappelé Serge Bergson, président régional, « Être jeune, c'est avant des idées et des actions et ces actions passent par l'exportation ». « On ne peut pas attendre de l'avenir et cet avenir passe par une augmentation des parts de marché à l'export. Pour les jeunes, le triptyque arrachage, dissilation, baisse des rendements ne doit être que ponctuel. L'essentiel, aujourd'hui, est de tout mettre en œuvre pour « dépoter » les exportations. Et de manière collective. Un constat partagé par Allan Sichel, président des négociants, « Aucun d'entre nous n'a les moyens de faire seul quoi que ce soit » et pourtant, le président des négociants constate chaque jour combien la filière viticole bordelaise peine à se fédérer. « Pour conquérir des parts de marché, il faut une stratégie claire et définie. Nous devons bâtir ensemble

une stratégie conquérante et exploiter nos forces au mieux. Nous devons absolument trouver les moyens de fédérer nos efforts et nos énergies ».

À la trappe
Cette conquête du consommateur passe aussi par les actions menées au sein du CIVB. Christian Delpeuch, son président, a décidé de changer radicalement les orientations de la promotion. Désormais, la publicité pure laisse place à la promotion dans les rayons et aux actions menées auprès des plus gros importateurs. Mais il est un fait aussi : les vins doivent répondre à l'attente des consommateurs. Pour Jacques Bertrand, président de la Fédération des Grands vins, cette attente se concrétise au niveau de la lisibilité des étiquettes, de même Allan Sichel et Christian Delpeuch, ont rappelé l'importance de la notion de cépage à l'étranger « Si on passe à côté de cela, on passe à la trappe ».

« Si on passe à côté de cela, on passe à la trappe ».

Tergiversations
Bordeaux, marque commune, a de réels atouts. Partout, elle est connue et reconnue. Oui mais voilà, 27% des bouteilles ne mentionnent même pas sur leurs étiquettes leur appartenance à Bordeaux ! Des erreurs de communication qui, mises bout à bout, pénalisent sérieusement nos performances à l'export. Voilà pour le constat. Encore une fois, cette table ronde a permis de mettre en évidence la parfaite connaissance de tous pour savoir ce qui doit être fait. Mais nous n'attendons pas de nous rassurer, on a des bous de solutions et

on ne les met pas en place » s'impatiente Stéphane Héraud, secrétaire général de la Fédération des caves coopératives. Mêmes tergiversations pour les vins de pays. Pour Christian Delpeuch, il devrait permettre de trouver sur place des vins que le négoce aujourd'hui va chercher ailleurs. « C'est une solution petit bras, ce n'est pas une solution qui va nous grandir. Nous aux JA, nous ne voyons pas l'intérêt de nous engager sur un marché en perte de vitesse » fulmine Serge Bergson. Et les responsables girondins, encore et encore, débattent de ce qui devrait ou pourrait être fait. « Je croyais que la reconnaissance des marchés devait être l'objet de cette table ronde » interroge avec malice François Mery, responsable de la viticulture au JA national. Un commentaire qui interpelle Allan Sichel « A Bordeaux, des qu'on parle du moindre point, ce sont des discussions sans fin ». Selon lui, pour fédérer l'ensemble des consommateurs de la région, sans fin. Selon lui, pour fédérer l'ensemble des consommateurs de la région, sans fin. Selon lui, pour fédérer l'ensemble des consommateurs de la région, sans fin.

« Notre force »
Puis Nicolas Fauré-Roux revendique la vocation générale de son syndicat. « C'est ce qui fait notre force. L'installation a toujours été le « je » de l'union des JA forces ». L'installation a toujours été le « je » de l'union des JA forces. L'installation a toujours été le « je » de l'union des JA forces.

« Notre force »
Puis Nicolas Fauré-Roux revendique la vocation générale de son syndicat. « C'est ce qui fait notre force. L'installation a toujours été le « je » de l'union des JA forces ». L'installation a toujours été le « je » de l'union des JA forces. L'installation a toujours été le « je » de l'union des JA forces.

« On fait des ronds »
L'avenir. Les JA de la Gironde veulent y croire même si ce débat ne les a en-

rien rassurés. « Alors, s'il faut fédérer, fédérons, mais pour l'instant on fait des ronds » ironise Nicolas Fauré-Roux avant de donner les positions des JA Girondins. Oui, selon eux, il est essentiel de simplifier les prises de décisions à Bordeaux. Le Comité de bassin peut être la solution ad hoc. Seul regret, et il est de taille, les jeunes, avenir de la profession, sont exclus de ce dispositif. Oui, il faut une cohésion de la filière. Oui, il faut adapter l'offre et la regrouper. « Tout le monde parle de la crise en baissant les volumes produits, nous, aux JA, nous pensons que la seule alternative est le développement de nos parts de marchés à l'export, mais pas dans dix ans ! »



L'équipe JA gironde au grand complet.

→ François Mery, administrateur national «Mettre en avant la marque France»

Certes il y a des régions. Mais aux JA, c'est tous ensemble, toutes régions confondues qu'on veut trouver des solutions à la crise viticole. Ainsi que l'a expliqué François Mery, administrateur JA national et responsable de la viticulture, « les orientations que les jeunes agriculteurs veulent donner se recoupent dans toutes les régions. Nous voulons fédérer en mettant en avant la marque France. À nous, aussi, de savoir nous adapter ». Pour les JA, un autre souffle est à donner à la viticulture. Et pour cela, il faut des « organisations simples et efficaces ».



L'équipe JA gironde au grand complet.



→ Francis Idrac, Préfet de région «Ne néglige aucune piste»

« Je suis content de participer à l'assemblée générale des Jeunes Agriculteurs car je ne suis jamais déçu. Ma dernière assemblée générale JA était dans l'Hérault » Visiblement le Préfet de région, préfet d'Aquitaine Francis Idrac avait plaisir à venir à la rencontre des jeunes agriculteurs de Saint-Christoly-de-Blaye. Dès l'abord, le représentant de l'État s'est adressé aux jeunes pour les encourager dans leur mission tout en prévenant « Je vous invite à conserver

toutes vos qualités, mais sans débordements. Soyez toujours à la recherche des effets pervers d'actions – en marge de la légalité – que vous pourriez connaître. De tout évidence aussi, le préfet a été sensible au thème du débat. « Je suis venu aussi car vous avez volontairement mis l'accent sur l'exportation ».

Dépasser les tabous
Selon le préfet, notre viticulture a des atouts et des faiblesses qu'il faut arriver à surmonter « non pas en paroles mais par des actes » et pour cela, aucun remède ne doit être négligé. Il faut faire preuve de pragmatisme et surtout « savoir dépasser les tabous » Quant à l'arrachage et à la distillation « nous sommes dans une situation où l'on ne

peut pas se permettre de se passer des leviers disponibles ». Le vin de pays peut justement être l'un de ceux-là « Ne négligez aucune piste. Le tout AOC a ses limites » Il a rappelé aussi « qu'il fallait faire bouger les chefs d'un système qui est un peu opaque ». Pour cela, il en appelle aux convergences de vue. Le Comité de Bassin pourrait bien être l'instance où les orientations seront mises en œuvre. Prévenu de la déception des JA d'être exclus de ce comité alors même que c'est leur avenir qui est en jeu, le Préfet s'est voulu rassurant « l'État entend rester à l'écoute des JA et surtout, il a encouragé « à trouver les voies et les moyens pour que Bordeaux puisse obtenir de bonnes performances ».



Chaque assemblée générale est la « clé » pour les JA de 35 ans touchés par la limite d'âge. Cette année, Serge Bergson, Pascal Vigeant, et Roland Grenicilleau passent le relais. Christophe Terrégoat leur a rendu hommage « On peut féliciter Pascal, serge et Roland pour leur parcours syndical. Ils ont apporté beaucoup aux JA. Si vous êtes installés, c'est un peu grâce à eux ».



Les JA de Gironde ont des idées et des convictions.



S. Héraud secrétaire général de la FCVA, C. Delpeuch président du CIVB, J. Bertrand président de la FGVB, F. Mery administrateur national JA, A. Sichel président de l'Union des Maisons de Bordeaux et S. Bergson président régional JA ont participé à la table ronde animée par Fabrice Chauvier spécialiste des marchés viticoles de la société NIM&S.

Pour les jeunes, les assouplissements du contrôle des structures de la nouvelle loi d'orientation leur paraît tout à fait préjudiciable.

Aiguillon
Les JA de Gironde ont des idées et des convictions. Le président Nicolas Fauré-Roux n'en fait aucun mystère. Le syndicat des jeunes veut jouer son rôle d'aiguillon du monde agricole et, surtout viticole, girondin. « Ce que certains pensent tout bas, nous, nous le clamons plus fort, ce que d'autres n'imaginent pas, nous le mettrons en place et nous passerons à l'action ». Quand les jeunes poussent, l'agriculture grandit.

Pour les jeunes, les assouplissements du contrôle des structures de la nouvelle loi d'orientation leur paraît tout à fait préjudiciable.